

Et le Rhône, ou tant de cités, pour boire, viennent à la file en riant et en chantant, plonger leurs lèvres tout le long; et la Durance, cette chèvre ardente à la course, rongéant en passant cadés et argousiers; et qui, tantôt comme une fille qui vient du puits avec sa cruche, répand son onde en jouant avec les gars qu'elle trouve par la route.

Tout en disant ceci, Clémence, la gentille reine de Provence, quitte sa chaise et, dans sa corbeille, vient vider son tablier plein...

— *An pereu, digo leu Mireio,  
Digo-nous tamben toun ideio !*

A toi, maintenant, dirent en chœur les jeunes filles, à toi Mireille, de nous dire ton idée.

— *Eh ! que voulès que vous digué ? Mouso emé mi gent,  
A noste mas de Crau contento,  
F'a pao rén autre que mi tento.*

— *Oh ! la capouno ! la capouno !  
Esclafgueron li chatouno,  
Aviè nveio, pareis d'un poulit gourbelin,  
É'eu ja nveire au paniéraire  
Que lou voulié per Calignaire !  
E la galejavon... (1)*

— *Travaias ! travaias ! descoucounarello,  
N'i'a panca proun, galejarello !*

Travaillez ! travaillez ; décoconneuses, répond en rougisant Mireille, n'avez vous pas bientôt fini de vous moquer, babillardes ? vous feriez vraiment damner les saints !

*Per vous counfondre*

*Ou leu que de me veire apoundre*

(1) Oh ! la friponne ! la friponne ! dirent en riant les jeunes filles, elle avait envie apparemment d'un joli corbillon, et elle a fait accroire au vannier qu'elle le voulait pour amant !... et elles la gaussaient...,.